



**Mémoire dans le cadre du
Plan directeur du sport et du plein air urbains
de la Ville de Montréal et de la présentation de
son projet de plan d'action 2018-2028**

Présenté par Tennis Canada

Mai 2018



Mémoire présenté par Tennis Canada dans le cadre du Plan directeur du sport et du plein air urbains de la Ville de Montréal et de la présentation de son projet de plan d'action 2018-2028

Tennis Canada salue l'initiative de la Ville de Montréal de se doter d'un Plan d'action décennal pour promouvoir le sport et le plein air urbains.

Par ailleurs, notre sport a connu un essor remarquable au cours des dernières années au pays et nous sommes fiers de constater que Montréal en est aujourd'hui la plaque tournante. Notre vœu le plus cher est de continuer à promouvoir notre sport, de sorte qu'il puisse attirer de plus en plus d'adeptes, et cela particulièrement chez les jeunes. Ainsi, nous croyons sincèrement que notre sport peut contribuer à ce qu'un nombre croissant de Montréalais adoptent un mode de vie sain et actif. Le tennis est, en effet, un sport rassembleur pouvant être pratiqué en famille et l'un des seuls ayant le potentiel d'être joué tout au long d'une vie, de 5 à 95 ans.!

Nous croyons que le cadre du Plan d'action présenté par la Direction des sports et de l'activité physique de la Ville de Montréal est extrêmement bien structuré. Plusieurs des objectifs et priorités ont suscité chez nous une réflexion quant au rôle que notre sport peut jouer pour participer de son succès.

1. Faire la promotion du design actif

➤ Des rectangles de mini-tennis

Les vastes espaces publics dans les parcs, les agoras ou les rues piétonnières sont propices à l'installation de rectangles de mini-tennis offerts comme jeu pour tous. À l'instar de tables de ping-pong qu'on a vues apparaître par endroits, des rectangles de 5 X 10 mètres, munis d'un muret d'un demi mètre au centre, constituent des espaces naturels de jeu avec balles et raquettes. Le muret devient un banc quand personne ne joue.

➤ Des murs... pour taper la balle

La plupart des adeptes de tennis vous diront qu'ils ont commencé en tapant des balles sur un mur. D'ailleurs, un grand nombre de joueurs de tous âges et de tous niveaux continuent de le faire, car il s'agit d'un excellent entraînement. Il y a des dizaines et des dizaines de murs à Montréal appropriés pour la balle-au-mur. Ce sont surtout des murs d'écoles, mais aussi ceux d'autres bâtiments. Un simple recensement de ces murs et une promotion minimale des heures d'accès et on pourra faire bouger beaucoup de monde. Dans un monde idéal, on pourrait aménager certains de ces murs, dessiner un filet, une ligne, des cibles, on pourrait même en construire...



2. Valoriser la pratique libre

➤ **Le tennis favorise la pratique libre**

Environ 65 % des adeptes de tennis sautent sur un court sans que ce soit dans le cadre d'un cours, d'une ligue ou d'un tournoi. Il s'agit d'un atout non négligeable de notre sport pour favoriser une pratique souvent spontanée. Par rapport aux sports d'équipe notamment, cela simplifie beaucoup les étapes pour se mettre à jouer, à condition que la façon d'accéder à un court ne soient pas trop compliquée.

➤ **Optimiser la procédure de réservation des courts**

Si vous demandez à un responsable du tennis à Montréal comment réserver un court extérieur, il vous répondra « Ça dépend ». Cela dépend effectivement de quel parc il s'agit, de quel jour, de quelle heure... Certains courts sont toujours payants, d'autres partiellement, d'autres jamais... Certains ont un guichetier, pour d'autres, il faut réserver une clé et dans quelques autres encore, c'est premier arrivé, premier servi, le tout basé sur le civisme des joueurs en place... Par ailleurs, il n'existe pas de répertoire unique faisant la nomenclature géographique des courts de tennis présents sur l'ensemble du territoire montréalais. ... De plus, malgré le beau temps estival et une demande importante pour une pratique tôt le matin et/ou tard le soir, l'accès à plusieurs courts n'est pas optimal, ceux-ci étant cadenassé avant 9 h et fermés à 21h, malgré un système d'éclairage illuminant les courts jusqu'à 23h. Nous croyons souhaitable une certaine uniformisation et un élargissement de l'accès aux courts de tennis de Montréal. Cela devra forcément se faire via un développement technologique, tout comme cela devra aussi englober l'ensemble des terrains de l'île (i.e. ceux d'Outremont, Beaconsfield, St-Léonard, etc.).

➤ **Gratuité vs Frais de réservation ou d'adhésion**

Cette question revient régulièrement. Nous ne sommes généralement en faveur de la gratuité, surtout pour les jeunes, mais il nous semble qu'elle ait été instaurée dans certains parcs pour des raisons financières plutôt que promotionnelles. Autrement dit, cela coûtait trop cher de faire payer ! Tennis Canada suggère de revenir sur le sujet une fois de plus, cette fois après une recherche des pratiques fructueuses dans d'autres sport, d'autres villes, et en ayant la fidélisation de la clientèle comme principal objectif.

3. Revaloriser la pratique récréative organisée

➤ **La demande de tennis organisé pour les adultes**

Il y a quelques années, les ligues récréatives pour adultes florissaient à Montréal et le tournoi de fin d'année était un grand rassemblement. Aujourd'hui, ce type d'activités a pratiquement disparu. Considérant la popularité grandissante du tennis, nous trouvons cette situation étrange et pensons qu'il faille creuser plus à fond les raisons de cette désaffectation. Selon nous, la participation à une



compétition récréative incite à la fidélisation de la pratique, d'où son importance. En vue d'une rencontre hebdomadaire ou d'un tournoi, les participants voudront s'exercer plus souvent, sans oublier que ces rendez-vous constituent toujours d'excellentes occasions de socialisation.

➤ **La demande de tennis organisé pour les jeunes**

Les jeunes aiment « jouer ». Demandez aux entraîneurs qui s'échinent à leur montrer les rudiments du tennis pour se faire demander à tout moment : « Quand est-ce qu'on joue ? ». Autant on imagine aisément cette demande des jeunes de se confronter à d'autres jeunes dans des matchs amicaux, autant depuis quelques années, un certain nombre de freins compliquent la chose. Il n'y a plus beaucoup de parents à la maison pendant l'été, les jeunes sont donc majoritairement inscrits dans des camps de jour et on n'envoie plus vraiment les jeunes au parc par eux-mêmes.

Nous croyons qu'il est possible de ramener les jeunes sur les courts de tennis l'été, d'abord en leur offrant ce qu'ils aiment (moins de cours, plus de jeu) et en collaborant avec les camps de jour du quartier pour offrir une « orientation tennis ».

Il y a lieu de poursuivre la réflexion et la recherche de ce côté pour trouver les mécanismes qui permettront à plus de jeunes de profiter des courts montréalais.

➤ **Notre vision**

Nous croyons que la Ville de Montréal a tout ce qu'il faut pour devenir un modèle canadien en ce qui a trait aux compétitions récréatives pour ses citoyens. Nous possédons les infrastructures appropriées pour soutenir des ligues intra-parcs, inter-parcs, inter-arrondissements, des tournois dans toutes les catégories d'âges, des championnats de début et de fin de saison... avec présentation des finales sur le Court central du Stade IGA. De quoi faire rêver les jeunes... et les moins jeunes! Cela nécessitera bien sûr un effort organisationnel certain et des ressources humaines minimales, rémunérées ou bénévoles.

4. Restaurer et mettre à niveau le réseau sportif extérieur

➤ **Améliorer l'accueil**

À notre avis, même si la qualité de certains courts n'est pas au sommet, le point qui serait le plus susceptible d'améliorer l'expérience des adeptes est de miser sur la qualité de l'accueil. Très peu de courts ont une infrastructure adjacente, un chalet, un abri, un comptoir d'accueil, des chaises, une terrasse... et un(e) responsable de les accueillir, les reconnaître, qui peut jaser tennis, qui leur parle des prochaines activités, etc. Notre idée est de faire de l'environnement des courts de tennis un réel lieu de rassemblement, un lieu de vie.



5. Assurer une plus grande cohérence et une plus grande complémentarité de l'action municipale

➤ **Créer une structure bénévole dans les parcs**

Un peu dans la même veine que le point précédent, nous croyons qu'une structure bénévole dans les parcs aiderait à l'animation d'activités communautaires organisées et à créer un sentiment d'appartenance à son club/arrondissement pour les adeptes. Et, oui, nous sommes sans doute vieux jeu et il est peut-être utopique de souhaiter revenir en arrière, mais bon. On retrouve d'excellents exemples de solides structures bénévoles dans d'autres sports chez nous, ou en tennis dans d'autres pays. En capitalisant sur le grand nombre de gens intéressés par le tennis et en utilisant les structures organisationnelles déjà en place, il serait possible de mobiliser davantage les adeptes de notre sport, étudiants, comme retraités, pour revitaliser la vie communautaire entourant les cours de tennis à travers le territoire montréalais.

6. Innover et favoriser l'équité sociale et économique

➤ **Maintenir un accès aux courts de tennis abordable pour tous**

Les courts de tennis de Montréal sont généralement abordables. Tel que mentionné plus haut, l'accès à certains courts est carrément gratuit. De plus, Tennis Montréal a récemment institué la gratuité pour les jeunes de 17 ans ou moins, une initiative intéressante qui doit être davantage publicisée. Il demeure qu'on puisse réfléchir à certaines questions :

Dans les parcs payants, est-ce que le tarif de 8\$/heure maximise la fréquence de jeu ou devrait-on offrir aussi le choix d'un tarif global saisonnier, comme c'est le cas dans certains autres parcs du territoire montréalais (ex : Outremont, Ville Mont-Royal, etc.) ?

Est-ce qu'il ne devrait pas y avoir certains blocs d'heures gratuites dans tous les parcs ?

Est-ce que les courts de tennis actuels de Montréal sont situés de façon à bien desservir tous les quartiers de Montréal ?

Est-ce que les parcs devraient mettre du matériel, balles et raquettes, à la disposition des jeunes qui n'en n'ont pas ?

7. Intégrer le réseau du sport et du plein air urbain à la stratégie numérique

➤ **Améliorer la recherche de courts disponibles, la réservation, la recherche de partenaire(s) et de tennis organisé**

Une recherche sommaire sur internet nous montre qu'on ne peut pas trouver une carte situant les courts de tennis à Montréal. Alors que l'on est à l'heure du numérique et des villes intelligentes, il nous apparaît ironique que l'on puisse facilement géolocaliser n'importe quel McDonald's et Tim Horton, mais les



plateaux sportifs. Alors on est loin de savoir instantanément s'il y a des courts disponibles à tel endroit, à tel moment, de pouvoir les réserver, de trouver un partenaire ou de s'inscrire à une activité. Les solutions technologiques existent, la demande des joueurs de tennis montréalais est au rendez-vous. La question n'est donc pas si on doit le faire, mais bien quand on va le faire!

8. Favoriser l'accès aux infrastructures scolaires et municipales

➤ **Collaboration de la Ville de Montréal avec le réseau scolaire**

Tel que mentionné dans le présent plan d'action du sport et du plein air urbains, l'absence de communication et de collaboration entre les organisations municipales, les organisations sportives et le réseau scolaire fait en sorte que les cours d'école sont souvent inutilisés en dehors des heures d'école et les plateaux sportifs municipaux, quant à eux, sont inutilisés pendant les heures d'écoles.

En tennis, les cours d'écoles pourraient très bien devenir des lieux privilégiés pour le mini-tennis et la balle au mur, dès avril jusqu'à octobre, en début de soirées, les weekends... et tous les jours l'été.

Inversement, les écoles pourraient parfaitement utiliser les courts de tennis des parcs voisins dans le cadre des cours d'éducation physique.

Démarrons le dialogue!

➤ **Collaboration avec les camps de jour**

Nous avons mentionné qu'un frein à la participation des jeunes en tennis pendant la période estivale est le fait que la plupart d'entre eux soient enrôlés dans les camps de jour. Pourquoi ne pas alors développer une activité tennis pour les camps de jour? Pourquoi ne pas collaborer à développer carrément des camps de jour avec option-tennis?

9. Vers la pratique du tennis à l'année longue à Montréal

➤ **La demande est réelle**

Créer en 1996, le Centre de tennis du parc Jarry, aujourd'hui le Stade IGA, a connu une affluence instantanée et elle ne s'est jamais tarie, bien au contraire. D'octobre à mai, les 16 courts intérieurs du centre sont occupés à plus de 90%, tous les jours, de 7h à 23h. La demande des adeptes est telle qu'ils pourraient occuper au moins un autre centre équivalent sur l'île de Montréal.

De plus, comme c'est le cas dans d'autres villes canadiennes et d'autres régions du monde, la piste des toits « bulles » recouvrant des terrains extérieurs l'hiver nous semble être prometteuse pour optimiser et rentabiliser les infrastructures extérieures existantes, tout en bonifiant l'offre aux Montréalais.



- **La fidélisation de la pratique extérieure... par la pratique à l'intérieur**
Même si à première vue, la pratique d'un sport à l'intérieur pendant la longue saison s'éloigne du thème du présent plan d'action du sport en plein air, elle n'en est pas moins une proche parente, à notre sens. Au Stade IGA, nos adeptes du tennis toute l'année sont les plus férocement aux aguets des premiers rayons de soleil pour sauter sur les courts extérieurs.

- **Du tennis extérieur en hiver!**

De manière à faire rayonner notre beau sport douze mois par année et de capitaliser sur le fait que Montréal est une ville en pleine effervescence l'hiver, il serait, à notre avis, à propos, d'aménager certains plateaux déjà existants et non utilisés lors de la saison hivernale pour que notre sport se pratique à l'extérieur grâce à des activités comme le « paddle tennis » et/ou le tennis sur patins.

10. Les prochaines étapes

- **Un besoin de recherche**
Quoique ce bref mémoire ait exposé certaines de nos opinions ou intuitions et posé certaines questions, il ne prétend pas apporter de réponses formelles pour promouvoir la pratique de notre sport à Montréal. Et cela parce qu'il nous manque trop de données et de renseignements que seule une recherche plus approfondie pourra apporter.

Combien y a-t-il de courts de tennis extérieurs sur toute l'île de Montréal ?

Où sont-ils précisément situés ?

Quel est le mode d'opération de chacun ?

Combien accueillent-ils d'adeptes ?

Ces adeptes sont-ils enregistrés d'une quelconque façon ?

Qui sont-ils ? Provenance, âge, sexe, niveau, revenu familial...

Qu'est-ce qu'ils apprécient de leur expérience de jeu ?

Qu'est-ce qu'ils apprécient moins ?

Quelle amélioration souhaiteraient-ils voir ?

Quelles sont les meilleures pratiques dans d'autres sport ?

Quelles sont les meilleures pratiques de villes semblables à Montréal ailleurs dans le monde ?

Autant de questions, et plus encore, qui nous aideraient à cerner la pratique de notre sport et à la promouvoir.

- **L'élaboration d'un plan d'action en tennis**
Une fois les données de recherche rassemblées, nous serons à même d'élaborer un plan d'action sur quatre ou cinq ans et faire de Montréal un véritable modèle national pour la pratique du tennis.